



**LETTRE DU SUPERIEUR GENERAL
AUX CONFRERES DE LA SOCIETE SAINT PAUL**

**« JE FAIS TOUT A CAUSE DE L'EVANGILE » (1 Co 9, 23)
Dans l'amour, en communion et avec audace**

Très chers confrères,

Grâce et paix du Seigneur Ressuscité !

Dans la joie pascale, je vous écris cette première lettre, deux mois après avoir pris en main le service que la Congrégation m'a confié durant le X^{ème} Chapitre général. Malgré toutes nos limites, nous sommes ici, ensemble, comme Gouvernement général, pour servir et pour porter avant l'animation de la Congrégation, en comptant surtout sur la grâce qui nous vient de Jésus Maître et en faisant aussi confiance à la collaboration de chacun de vous.

Les dernières lettres annuelles, rédigées par le Père Sassi, nous ont aidé à approfondir notre charisme et à célébrer le Centenaire de fondation de notre Congrégation (et du début de la Famille Paulinienne) à la lumière de principales œuvres de notre Fondateur. A travers la richesse des éléments historiques et charismatiques qui nous ont été offerts, nous avons fait un parcours qui nous a porté, parmi les choses, à affronter les défis de l'évangélisation « avec » et « dans » la communication, à approfondir le sens de la « prédication écrite à côté de la prédication orale » et à assumer avec courage le « projet intégral d'une nouvelle évangélisation » par les moyens de communication que nous avons à notre disposition et ceux que le progrès humain nous défie à utiliser.

A travers cette lettre, j'entends vous inviter à continuer la réflexion, c'est-à-dire à voir notre vie et notre mission dans la perspective du thème du X^{ème} Chapitre général : « *Je fais tout à cause de l'Evangile* » (1 Co 9, 23). Qui sait si nous pouvons faire de ce thème un vrai programme, de manière à illuminer toutes les dimensions de la vie paulinienne ! Le *Document final* – avec la prémisses, l'objectif, les priorités et les lignes opérationnelles - est pour nous la trace à suivre dans les six prochaines années. Il n'empêche pas toutefois que notre cœur soit ouvert aux signes des temps, à d'autres initiatives qui n'ont pas été pensées et que les nouveaux besoins pourront soumettre à notre décision.

Nous croyons, avec notre Fondateur, que « *celui qui construit sur l'Evangile et par l'Evangile élèvera un édifice qui ne tombera pas, malgré les vents et les tempêtes* »¹. En effet, comme apôtres-communicateurs, **il n'y a pas de sens à faire quelque chose sans l'Evangile et sans que l'Evangile devienne en nous, avant tout, un « style de vie ».**

¹ Giacomo Alberione, *Anima e corpo per il Vangelo*, Cinisello Balsamo (Milano), Edizioni San Paolo, 2005, p. 23.

La Pâques pendant l'Année de la vie consacrée

Je vous invite, chers confrères, à situer le message de cette lettre à la lumière de la Pâques du Seigneur et du temps pascal qui s'ouvre devant nous comme moment de grâce. Nous vivons une occasion opportune pour nous unir au Christ Ressuscité et créer avec Lui – dans la foi, entre nous et avec toute l'humanité – une communion qui nous remplit de vie et d'espérance, qui nous fait voir que *« la vie est plus forte que la mort. Le bien est plus fort que le mal. L'amour est plus fort que la haine. La vérité est plus forte que le mensonge. L'obscurité des jours passés est dissipée au moment où Jésus ressuscite des morts et devient, Lui-même, une pure lumière de Dieu »*². Laissons-nous illuminer par cette lumière !

Un autre aspect important est celui de l'Année de la vie consacrée, à propos de laquelle le magistère du Pape François insiste sur la *joie*. Il me paraît opportun que nous vivions cette Année dans l'esprit de la Pâques du Seigneur, puisque **c'est justement de la joyeuse expérience de Jésus ressuscité que naît la mission**. C'est par la rencontre des disciples avec Lui que naît l'annonce. C'est Jésus Ressuscité qui dit à ses disciples : *« Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute créature »* (Mc 16, 15).

En effet, la vraie rencontre avec le Seigneur nous ouvre aux confrères, nous met en mouvement, nous pousse à sortir de l'égoïsme, nous lance en mission. Comme nous le rappelle un des documents de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique pour l'animation de l'Année de la Vie consacrée, *« la relation avec le Seigneur n'est pas statique, ni intimiste : 'Celui qui met le Christ au centre de sa vie, se 'décentre' ! Plus t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres'. 'Nous sommes au centre, nous sommes pour ainsi dire, 'épousés', nous sommes au service du Christ et de l'Église' »*³.

Évangéliser, dans la joie, avec et dans la communication

A propos de l'évangélisation faite par les pauliniens, la récente Déclaration du X^{ème} Chapitre général parle justement d' *« évangéliser aujourd'hui dans la joie comme apôtres-communicateurs et comme consacrés »*. En utilisant tous les langages de la communication, nous sommes appelés à renouveler, chaque jour, notre foi et l'engagement de vivre et d'annoncer l'Évangile dans une culture étroitement signée par la communication en réseau.

Dans un monde toujours plus globalisé, grâce spécialement aux moyens techniques, toute l'humanité est en train d'entrer progressivement dans ce domaine. Il est certain que la « culture de la communication » n'est pas un champ d'évangélisation exclusivement nôtre. En outre, nous constatons toujours plus souvent qu'il y a des institutions, à l'intérieur de

² Benedetto XVI, *Omelia, Sabato Santo*, 7 aprile 2012.

³ Congregazione per gli Istituti di Vita Consacrata e le Società di Vita Apostolica, *Rallegratevi*. Lettera circolare ai consacrati e alle consacrate, Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2014, n. 5.

l'Eglise, qui font de très belles choses dans le champ de l'évangélisation avec les divers langages de la communication.

Qu'est-ce qui, alors, nous distingue de ceux qui font ce que nous faisons aussi et qui, parfois, font de plus ? La réponse est que **tout ce que nous faisons**, nous le faisons comme « pauliniens », avec un style de vie « paulinien », à la lumière du charisme et de la spiritualité hérités de notre Fondateur ; nous le faisons comme consacrés, à partir de l'expérience de vie communautaire. Si nous perdons cela – et d'autres éléments- qui nous caractérisent, si nous perdons notre « couleur paulinienne », nous serons certainement des consacrés frustrés et tristes.

Pour cela, après la célébration du Centenaire de fondation de notre Congrégation, je vous invite à reprendre et à raviver chaque jour, dans la joie et dans l'espérance, le don de la vie et de la vocation que nous avons reçu. Comme le disait le Père Alberione : « *des âmes joyeuses, une famille joyeuse, un apostolat joyeux. Les âmes joyeuses se font aussi saintes plus tôt* »⁴.

En tenant présente la vie consacrée paulinienne, nous pouvons renouveler, dans l'esprit pascal, notre engagement d'évangéliser avec et dans la communication. Parmi les nombreux aspects qui pourraient être soulignés, dans cette optique, je prends en considération **trois éléments qui devraient toujours être réveillés en chacun de nous : l'amour, la communion et l'audace.**

Evangeliser avec et dans la communication « avec amour »

L'Evangile que nous sommes appelés à vivre et à annoncer comme pauliniens, est avant tout la bonne nouvelle qui naît de la force de l'amour, parce que Dieu est amour et qui demeure dans l'amour demeure en Dieu (1 Jn 4, 16). L'amour est à la base de la vie de ceux qui suivent Jésus. Justement la suite, pas seulement des religieux, mais aussi de tous les chrétiens, naît d'une décision personnelle d'écouter le Seigneur qui donne le commandement nouveau de nous aimer : « *A ceci tous sauront que vous êtes mes disciples : si vous avez l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

Saint Augustin nous rappelle que Jésus a défini la plénitude de l'amour avec lequel nous devons nous aimer les uns les autres par ces paroles : « *Personne n'a un amour plus grand que ceci : donner la vie pour ses amis* » (Jn 15, 13). Le Christ « *a donné sa vie pour nous ; nous devons donc nous aussi donner la vie pour nos frères* » (1 Jn 3, 16) en nous aimant vraiment les uns les autres, comme lui nous a aimé, jusqu'à donner sa vie pour nous⁵. Cela veut dire que **ce qui distingue les disciples de Jésus est, en premier lieu, l'amour qu'ils manifestent entre eux.**

Nous sommes des pauliniens et nous ne pouvons pas oublier comment **l'amour qui construit la vie fraternelle est un aspect important du message de l'apôtre Paul**, fidèle

⁴ Giacomo Alberione, *Alle Figlie di San Paolo, 1946-1949*, Roma, FSP-Casa Generalizia, 2000, p. 502.

⁵ Sant'Agostino, *Trattati su Giovanni*, 84, 1-2; CCL 36, 536-538.

disciple du Divin Maître. Lui annonce l'Évangile avec tous les moyens disponibles à son époque, parce qu'il fait avant tout l'expérience de la grâce, qui est le fruit de l'amour de Dieu reversé sur lui. Pour cela, il peut dire : « *Cette vie que je vis dans le corps, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » (Ga 2, 20). *Il est conscient en même temps que cet amour n'est pas intimiste, « il n'est pas envieux, ne se vante pas, ne gonfle pas d'orgueil, ne manque pas de respect, ne cherche pas son intérêt, ne se fâche pas, ne tient pas compte du mal reçu, ne se réjouit pas de l'injustice mais se réjouit de la vérité. Il excuse tout, il croit tout et il supporte tout »* (1 Co 13, 4-7).

C'est un grand défi pour nous religieux ; témoigner de l'amour à partir de la vie communautaire est un signe prophétique, qui doit se diversifier du raisonnement mercantiliste et de l'individualisme. Comme nous le savons, il ne suffit pas de vivre ensemble sous le même toit ; on vit ainsi même dans une auberge. Il ne suffit pas d'être ensemble en faisant une bonne œuvre, que ce soit dans le champ de la communication. Plusieurs ONG font de belles choses, mais elles ne se caractérisent pas comme communautés religieuses pour cela. Vivre en communauté exige de nous **le témoignage de l'amour, manifesté dans les rapports humains concrets de respect, du pardon, d'accueil, de miséricorde et de service aux confrères.**

Nous serons **des témoins crédibles** de Jésus si seulement nos rapports humains sont signés par l'amour. Le Pape François nous aide à réfléchir sur cet aspect quand il écrit : « ... *cela me fait très mal de voir comment, dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ?* »⁶.

En effet, « *si dans notre cœur il n'y a pas de chaleur de Dieu, de son amour, de sa tendresse, comment pouvons-nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ?* »⁷. Pour cela, chers confrères, sur les pas de l'apôtre Paul et de notre Fondateur, efforçons-nous d'« *aimer tous, penser à tous, opérer avec l'esprit de l'Évangile qui est universalité et miséricorde* »⁸.

Le bienheureux Jacques Alberione écrivait dans son *duaire de jeunesse* que « *la vie sans amour est aride, triste, cynique, sceptique et colérique* »⁹. Nous devrions, alors, nous interroger sur l'intensité de l'amour en nous et entre nous. L'Année sainte de la Miséricorde,

⁶ Papa Francesco, *Esortazione Apostolica Evangelii Gaudium*, 2013, n. 100.

⁷ Congregazione per gli Istituti di Vita Consacrata e le Società di Vita Apostolica, *Rallegratevi*, cit., n. 6.

⁸ Giacomo Alberione, *Ut perfectus sit homo Dei [UPS]*, a cura del Centro di Spiritualità Paolina, Cinisello Balsamo (Milano), 1998, IV, 118.

⁹ Giacomo Alberione, *Sono creato per amare Dio*, Roma, Casa Generalizia della Pia Società San Paolo, 1980, n. 4.

annoncée par le Saint Père¹⁰, sera un temps opportun pour annoncer le message de la miséricorde de Dieu aux autres, mais également pour la vivre parmi nous.

L'amour nous fait vivre en confrères et crée un climat de famille dans les communautés. C'est très actuel ce que disait notre Chapitre général spécial : « *C'est seulement quand une communauté réussit à vivre dans un climat de famille, où chacun est solidaire avec les autres, où chacun est disponible pour porter les poids des autres (cf. Ga 6, 2) ; où chacun sait se réjouir avec ceux qui sont dans la joie et sait pleurer avec ceux qui pleurent (cf. Rm 12, 15) ; c'est seulement alors que nous pouvons dépasser le vide de l'isolement, la fatigue, les troubles, les échecs, les blessures et toutes les forces subversives de notre intégralité spirituelle* »¹¹. Que le Seigneur nous aide à aimer vraiment !

Evangeliser avec et dans la communication « en communion »

L'Évangile est l'annonce de l'amour qui génère la communion. Parler d'amour et de communion porte dans notre esprit **l'image du « Dieu-Trinité »** ; ou un Dieu unique, en trois Personnes, unies dans l'amour et qui vivent en communion continue : le Père créateur, le Fils rédempteur et l'Esprit-Saint sanctificateur. Ils sont trois sujets qui dialoguent entre eux, s'aiment et sont en relation mutuelle, en parfaite communication.

C'est le point important, en ce qui a trait à notre charisme. Le vrai amour engendre la communion et, par conséquent, fait ouvrir à la communication. En effet, la première acception de la communication, apparue au XII^{ème} siècle (1160), provient du latin et renvoie à l'idée de communion, à l'idée du *partage*. C'est seulement au XVI^{ème} siècle qu'elle commence à acquérir aussi le sens de *transmission, diffusion*, lié au progrès des techniques, en commençant par la presse¹². Par conséquent, la communication, avant toute chose, est toujours une recherche de l'autre et un effort de partager qui fait grandir la communion.

C'est certain pour nous pauliniens que la diffusion est très importante, en ce qui a trait à notre mission de répandre la Parole de Dieu par tous les langages de la communication. Nous devons bien la réaliser ! Cependant, notre charisme exige aussi un engagement personnel, de notre part, à être des hommes de communication, comme nous avertissait déjà le VI^{ème} Chapitre général, et qu'il comprend la communication avec le Dieu-Trinité, avec nous-mêmes et avec les autres.

Jésus est le premier modèle et le premier critère de notre communication. Sur cette vérité, les paroles ne sont pas nécessaires. Il suffit de voir, dans les évangiles, comment était son rapport avec le Père, avec lui-même et avec les autres. Dans les rapports avec les personnes, « *il montrait du respect pour ses auditeurs, de la sympathie pour leurs situations*

¹⁰ L'Année Sainte de la Miséricorde débutera dans la prochaine solennité de l'Immaculée Conception (le 8 décembre 2015) et terminera le 20 novembre 2016, Dimanche de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers.

¹¹ *Documenti Capitolari*, Capitolo Generale Speciale 1969-1971, Roma, Casa Generalizia della Società San Paolo, 1971, n. 276.

¹² Dominique Wolton, *Penser la comunicación*. Buenos Aires, Prometeo Libros, 2007, p. 37.

et nécessités, de la compassion pour leurs souffrances et une détermination résolue à leur dire ce dont ils avaient besoin d'entendre, de manière à captiver leur attention et les aider à recevoir le message, sans coercitions et compromis, mensonges et manipulations »¹³.

L'apôtre Paul est disciple de Jésus aussi comme un homme de communication, dans le vrai sens de « **promoteur de communion** ». Il y a plusieurs passages, dans ses lettres, dans lesquels il insiste sur la communion comme une exigence importante de la communauté chrétienne. En utilisant l'image du corps, il nous fait voir que la communion ne signifie pas l'uniformité. Il écrit en effet : « *Il y a plusieurs dons, mais un seul est l'Esprit ; il y a plusieurs ministères, un seul est le Seigneur ; il y a plusieurs activités, un seul est Dieu, qui œuvre en tous* » (1Co 12, 4-6).

Nous pauliniens, évangélistes-communicateurs, sommes appelés à faire de la communauté un lieu de communion et à vivre l'unité dans la diversité des dons, nonobstant nos limites. Pour cela, comme nous le rappelle notre Fondateur, il y a la nécessité d'exercer beaucoup d'abnégation. En effet, « *la diversité de tempéraments, d'âges, d'habitudes, d'idées, d'expériences, d'occupations et de tendances, etc., est toujours une cause des souffrances réciproques. C'est pourquoi il est toujours nécessaire de savoir être tolérants, de renoncer à ses propres visions, de reconnaître ses torts, de faire quelque courtoisie, etc. : tout ceci requiert une abnégation universelle* »¹⁴.

Nous savons que dans les communautés où il n'y a pas des rapports fraternels, où manque le dialogue, l'apostolat ne va pas de l'avant et s'arrête, malheureusement. **La communion parmi nous est fondamentale pour le résultat de notre mission et pour être crédibles** tant envers nos collaborateurs laïcs qu'envers nos destinataires. Alors, « *nous comprendre et nous aimer : 'congregavit nos amor Christi unus' ; nous donner mutuellement l'aide de la prière et de collaboration. Les égoïsmes personnels détruisent la vie communautaire ; les égoïsmes sociaux, politiques, familiaux, détruisent même les instituts, ou au moins les condamnent à la stérilité* »¹⁵.

Une des lignes opérationnelles du X^{ème} Chapitre général, sur la vie communautaire, affirme : « *Bâtir nos communautés selon l'esprit de Saint Paul dans le témoignage d'une vie donnée à Dieu, dans la communion fraternelle et dans la synergie apostolique* » (2.1). Avec l'effort de chacun, les communautés de ce genre peuvent se construire pour améliorer toujours plus la qualité de notre vie et pour faire progresser notre mission.

Evangéliser avec et dans la communication « avec audace »

Dans l'amour, qui génère la communion, nous sommes appelés à **entrer dans la dynamique d'une « Eglise en sortie »**, sur laquelle insiste le Pape François. Même le X^{ème} Chapitre général a souligné que « *nous sommes l'Eglise et nous voulons être, avec l'Eglise,*

¹³ Pontificio Consiglio delle Comunicazioni Sociali, *Etica nelle Comunicazioni Sociali*. Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 2000, n. 32.

¹⁴ Giacomo Alberione, *UPS*, cit., IV, 221.

¹⁵ Giacomo Alberione, *UPS*, cit., I, 382.

une Congrégation « en sortie », « en chemin » pour nous mettre à côté de nouveaux macédoniens (cf. Ac 16, 9) qui nous interpellent : les actuelles foules sans pasteur, les minorités oubliées, les exclus, les malades de toute infirmité, les opprimés sociaux, les jeunes non écoutés ou victimes des dépendances modernes, les sans-emplois et les migrants, les affamés de pain et de vérité, ceux qui ont exclu Dieu de leur existence, ceux qui ont perdu le sens de la vie... » (Document final, Introduction, 4).

C'est seulement « en sortant » de l'autoréférentialité, ou de notre monde personnel, de la réalité d'une communauté enfermée en elle-même et **d'une Congrégation qui regarde seulement ses problèmes ou ses succès**, que nous pourrons avancer. C'est seulement en observant le monde qui change et en assumant les nouveaux langages de la communication que **nous pourrons ajourner notre apostolat** pour arriver aux destinataires de ce siècle. Comme le disait déjà notre Fondateur : *« les temps avancent ; il est inutile de dire : « il n'y avait pas ceci dans le temps, on ne faisait pas ainsi... ». Les âmes 'du temps passé' sont déjà ou au Paradis ou à l'enfer ; nous devons sauver les âmes d'aujourd'hui. Tous les saints ont agi ainsi »*¹⁶.

Il y a alors le besoin d'audace. Audace signifie « avoir courage », c'est-à-dire, « ne pas avoir peur de faire des choses nouvelles ». Par conséquent, il faut **avoir du courage pour changer les initiatives et les structures qui ne répondent plus aux exigences de notre temps et chercher de nouvelles formes pour pratiquer notre charisme. Nous pouvons peut-être parler de « parresie » apostolique.** *« La 'parresie' est la liberté et le courage d'une exigence s'ouvrant à l'action de la parole de Dieu et qui en elle se met à disposition de Dieu et du prochain*¹⁷. C'est prêcher hardiment, parler avec courage et sans peur. Jésus nous appelle à être des apôtres **audacieux, pas seulement avec les moyens, mais aussi dans les contenus**. Le monde a besoin des apôtres remplis de « parresie », qui annoncent le Seigneur Jésus avec toute la force que Lui irradie.

Sans audace, accompagnée de sa sœur : « la créativité », dans l'évangélisation nous courrons le risque de faire les mêmes choses que nous avons toujours fait et d'arriver aux mêmes personnes auprès de qui nous sommes toujours arrivés. Il ne convient pas évidemment d'abandonner ceux qui traditionnellement sont les destinataires de notre apostolat. Il faut, toutefois, faire toujours plus et aller toujours plus loin, spécialement dans les périphéries.

Audace, cependant, ne signifie pas faire les choses grandioses et coûteuses. En cela, il y a besoin d'attention et de prudence pour ne pas faire « des pas plus longs que la jambe ». Il y a beaucoup de petites initiatives qui peuvent être adoptées dans le domaine de la presse, de la radio, de la télévision (en certains cas particuliers même avec des moyens neutres), dans l'aire digitale, dans la formation, dans le champ biblique et communicationnel, etc.

Enfin, nous ne pouvons pas oublier l'aspect de l'organisation, spécialement quand il s'agit d'élaborer des projets et de travail en équipe, parce que parler de « congrégation en

¹⁶ Giacomo Alberione, *Alle Figlie di San Paolo, 1946-1949*, cit., p. 576.

¹⁷ *Documenti Capitolari*, cit., n. 263.

sortie » ne signifie pas que chacun doit aller où il veut. Nous sommes une « congrégation religieuse », les initiatives apostoliques ont par conséquent un sens quand elles rentrent dans un projet organique dans lequel les personnes sont impliquées avec leurs devoirs et leur responsabilité, sans en empêcher la créativité.

Même sur ce front, nous pouvons dire que l' « audace » est nécessaire pour changer la méthodologie du travail. Notre Fondateur disait : « *que l'apostolat soit uni pour toute la Congrégation. Il y a un Centre unique : tout est là, fermement, sans se laisser guider par de petits intérêts ou par des vues particulières : tout doit disparaître dans le bien commun, universel. Il y a un bien universel à poursuivre, lequel est à préférer à n'importe quel bien privé : ceci est un ordre, pas un conseil ; c'est un ordre religieux* »¹⁸.

En conversion, sur le chemin d'Emmaüs

L'amour, la communion et l'audace sont trois aspects de notre vie paulinienne qui, pour être mis en pratique, **nécessitent la conversion**, il faudrait autrement dit changer les attitudes qui leur sont contraires. C'est justement cela que l'*objectif général 2015-2021* du Document final du X^{ème} Chapitre général est : « *Attentifs aux signes de temps, renouveler l'élan de notre mission apostolique en nous convertissant nous-mêmes, nos communautés et nos structures apostoliques pour arriver à tous, spécialement aux périphéries, en nous servant aussi de nouveaux langages de la communication* ».

En parlant de la conversion, il me paraît opportun de rappeler les principaux points du **discours du Pape à la Curie Romaine** à l'occasion de la présentation des vœux de Noël de l'année dernière. Le Pape François cite une série de maladies qui doivent être soignées, pour que la Curie soit un témoin crédible aujourd'hui dans le monde. Le discours est sûrement adressé à toutes les personnes qui œuvrent dans les divers organismes de l'Eglise ; de telles maladies et tentations en réalité sont un danger pour tous, même pour nous qui cherchons à répondre à l'appel de Dieu dans la vie consacrée paulinienne.

A la suite de ce discours, demandons au Seigneur qu'il libère chacun de nous *de se sentir 'immortel', 'immunisé' ou même 'indispensable' ; de l'activité excessive ; de la 'pétrification' mentale et spirituelle ; de la planification excessive et du fonctionnarisme ; de la mauvaise coordination ; de l' 'alzheimer spirituelle' ; de la rivalité et de la vanité ; de la schizophrénie existentielle ; des médisances, des murmures, des commérages ; du fait de diviniser les chefs ; de l'indifférence envers les autres ; du visage lugubre ; du fait d'accumuler ; des cercles fermés et du profit mondain ; des exhibitionnismes*¹⁹.

Enfin, à la lumière du temps pascal, je vous invite à faire mémoire de deux disciples qui, désolés, étaient en chemin vers Emmaüs. Les deux parlaient de ce qui était arrivé à Jérusalem et se déversaient la tristesse de l'un sur l'autre ; l'obscurité du cœur et le regret ne leur permettaient pas de percevoir Jésus en ce passant qui marchait avec eux. Ils étaient

¹⁸ Giacomo Alberione, *Alle Figlie di San Paolo, 1940-1945*, Roma, FSP-Casa Generalizia, 2000, p. 325.

¹⁹ Cfr. Papa Francesco, *Discorso alla Curia Romana* in occasione della presentazione degli auguri natalizi, 22 dicembre 2014.

tellement aveuglés par la douleur et la mauvaise humeur qu'ils ne reconnurent pas Jésus, même quand « il leur expliqua ce qui le concernait dans toutes les Ecritures » (Lc 24, 27), quoique « leurs cœurs brûlassent » (Lc 24, 32). C'est seulement quand Jésus prit le pain, le bénit, le rompit et le partagea que les yeux des disciples s'ouvrirent et ils le reconnurent.

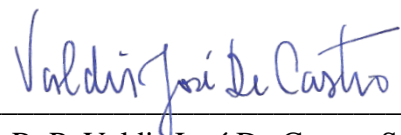
Très chers confrères, accueillons la présence de Jésus Ressuscité. Il est vivant aussi parmi nous, spécialement dans sa Parole et dans l'Eucharistie. A partir de cette expérience pascale, nous pouvons construire un chemin ensemble, en unissant les forces pour porter en avant la mission sur les « quatre roues du charriot paulinien » (la sainteté, l'étude, l'apostolat, la pauvreté). Comme l'ont fait les disciples d'Emmaüs après avoir reconnu Jésus par la fraction du pain, **éloignons de nous les pensées négatives et laissons que la lumière du Ressuscité illumine** les situations de ténèbres qui, parfois, cherchent à offusquer le chemin. **Allons de l'avant avec courage, avec amour, avec audace et en communion**, en poursuivant la route que le Père Alberione a ouvert à nous et à toute la Famille Paulinienne, « en tenant toujours le regard orienté vers de vastes horizons »²⁰.

Que Marie, la Reine des Apôtres et Saint Paul Apôtre soient nos intercesseurs dans le défi de vivre et d'annoncer Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie dans la fidélité créatrice au charisme hérité de notre Fondateur.

Joyeuses Pâques à tous !

Fraternellement.

Rome, samedi saint, 4 avril 2015
131^{ème} anniversaire de la naissance du bienheureux Jacques Alberione



R. P. Valdir José De Castro, SSP
Supérieur général

²⁰ Papa Francesco, *Discorso alla Famiglia Paolina*, 27 novembre 2014.